

14^e dimanche ordinaire B

8 juillet 2018 – Philippe Rio

Dans les circonstances que nous avons vécu cette semaine au Breil, nous ne pouvons pas faire de la théologie spirituelo-gélatineuse à deux balles ! Nous devons enraciner notre espérance et notre action le plus profond possible en Jésus-Christ, dans l'Évangile, dans la mission prophétique que nous avons reçue à notre baptême.

La première chose à faire face au drame que nous vivons, c'est d'écouter et de crier notre souffrance, de dire nos blessures et de les soigner, de nous lamenter avec les mots du psalmiste par exemple : « *Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel, nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié. Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous : notre âme est rassasiée de mépris.* » Crier notre souffrance avec la famille d'Aboubackar, avec les jeunes du quartier, avec tous les habitants qui subissent. Crier notre souffrance est un passage nécessaire même en Église avec les mots du pape François : « *Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités.* » Et il poursuit dans *La joie de l'évangile* : « *Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol et si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrions aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas.* »

Le second moment face à ce drame, c'est de se reconstruire, en commençant par le bas comme dit le pape. Se reconstruire, en trouvant dans nos faiblesses la

force du Christ comme saint-Paul : « **‘Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.’ C’est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C’est pourquoi j’accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c’est alors que je suis fort.** »

Le troisième moment, c’est d’accueillir l’Esprit-Saint, la force qui vient du Père et du Fils, comme ce fut le cas pour Ézéchiel : « **En ces jours-là, l’esprit vint en moi et me fit tenir debout. J’écoutai celui qui me parlait.** » Puis il s’agit d’entendre jusqu’au plus profond de notre faiblesse l’appel du Seigneur à être justement sur nos failles, celles de notre société, celles de notre quartier : « **Fils d’homme, je t’envoie vers les fils d’Israël, vers une nation rebelle qui s’est révoltée contre moi. [...] Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c’est à eux que je t’envoie.** » Le Père n’a pas envoyé Jésus vers les bien-portants mais vers les malades, les pécheurs, les prostituées et même vers le Golgotha ! N’espérons pas qu’Il nous envoie ailleurs qu’il a envoyé son Fils. Dieu dit à Ézéchiel comme à nous : « **Alors, qu’ils écoutent ou qu’ils n’écoutent pas, ils sauront qu’il y a un prophète au milieu d’eux.** » Voilà donc quel prophète nous sommes au quotidien par notre baptême.

Et quatrième et dernier moment : le résultat. Le même que pour Jésus ! « **Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.** » Avec Tiss’amitié, avec la Pause, avec les rencontres de tous les jours dans la cage d’escalier ou sur le trottoir, à l’école ou au travail, nous ne faisons aucun miracle ! Mais nous guérissons seulement quelques malades en leur imposant les mains. Ce qui est déjà énorme ! Énorme à nos yeux, énorme aux yeux des voisins et des institutions du quartier, énorme aux yeux de Dieu lui-même. Que cet évangile où Jésus lui-même se heurte à l’adversité nous inspire ces jours-ci et soit notre modèle au quotidien !